

N'ai-je jamais murmuré contre la divine Providence comme si je doutais de la bonté ou de la puissance de mon Dieu ?

5. Celui qui craint le Seigneur évite soigneusement de violer l'ordre divin le plus léger. — Est-ce que, depuis que je suis prêtre du moins, je puis me féliciter d'avoir observé tous les commandements de Dieu ? N'y en a-t-il pas que j'enfreins plus fréquemment ?

6. Le prêtre craignant Dieu rejette tout esprit de présomption, esprit qui fait que l'on compte sur la miséricorde divine pour pécher plus librement. — Ne me suis-je pas surpris parfois à trop présumer ainsi de la miséricorde de Dieu ?

7. Quiconque a la véritable crainte de Dieu dans le cœur, considère volontiers et fréquemment ce qui conserve en l'âme cette crainte salutaire, ce qui l'augmente de jour en jour. Telle est la sérieuse considération de la justice de Dieu, de la sévérité de ses jugements, de la gravité effroyable du péché.

N'ai-je pas trop horreur de méditer les vérités éternelles ? Mes méditations sur la mort, le jugement, l'enfer, le malheur du prêtre esclave du péché, ne sont-elles pas trop rares, trop froidement faites ?

O mon Dieu, "pénétrez ma chair de la crainte de vos jugements."

Quand pourrais-je avec vérité dire comme saint Bernard : "Je tremble en tout mon être et je suis saisi de stupeur au souvenir de cette région infernale : mes os eux-mêmes semblent s'entre choquer et frémir."



Réponses Liturgiques

Évangile. — Le dernier Évangile doit se dire comme le premier, le prêtre étant un peu tourné vers sa gauche.

Lorsqu'une Vigile est en occurrence avec une fête majeure et que l'Évangile de cette fête est le même que celui de la fête que l'on célèbre, v. g., la fête du mercredi des Quatre-Temps de l'avent avec l'Octave de l'Immaculée Conception ou de la fête de l'Expectation de la sainte Vierge, on doit, à la fin de la messe, lire l'Évangile de la Vigile.

Distribution de la sainte Communion aux religieuses. — Lorsque, avant ou après la messe, on doit distri-